

Marian Skibniewski

"Kritički ispit popisa bosanskih vikara i provincijala (1339-1735)", dr. fr. Juraj Božitković [b. m.] [b. r.] : [recenzja]

Collectanea Theologica 18/3-4, 744-745

1937

Artykuł został zdigitalizowany i opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej bazhum.muzhp.pl, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

zum Gegenstand eines neuen Reflexions-Aktes gemacht werden, der Skibniewski als Re-Reflexion oder Re²-Flexion, Re-reflexion oder Re³-flexion bezeichnet (206). Darauf baut Skibn. folgenden Beweis auf (297):

Eine unendliche Anzahl regressiver Urteile impliciert funktionell einen sie erzeugenden unendlichen Intellekt; jedes Urteil impliciert funktionell eine unendliche regressive Reihe reflexiver (Wahrnehmungs) Urteile; also impliciert jedes Urteil funktionell einen unendlichen Intellekt — den wir Gott nennen.

Das sind wohl die Hauptgedanken der vorliegenden Arbeit, mit der Skibniewski beabsichtigt, bisher fast gänzlich übersehenen oder unterschätzten Elementen der menschlichen Erkenntnis die ihnen gebührende Würdigung angedeihen zu lassen (5); in seiner Denkarbeit hält er sich im Rahmen des weiten scholastischen Lehrgebäudes, verzichtet dabei aber nicht auf Kritik selbst bewährter scholastischer Autoren, wozu ihm seine staunenswerte Kenntnis der verschiedensten Philosophen manscherlei Handhabe bietet; er ist sich sogar bewusst, eigene Wege zu eröffnen und zu verfolgen. Leider macht er das Studium der eigenartigen und schon darum schwierigen Materie noch schwieriger durch seine nicht immer glückliche, ja manchmal undeutsche Schreibweise. Immerhin bietet er in seinem Schlagwort-Verzeichnis eine gute Übersicht über die von ihm behandelten Probleme; auch das Namen- und Quellenverzeichnis ist mit Dank zu begrüßen.

Poznań

A. Steuer.

Božitković Juraj Dr. fr.: Kritički ispit popisa bosanskih vikara i provincijala (1339—1735).

Examen critique de la série des vicaires et provinciaux de Bosnie. III—VIII: Sources historiques se rapportant à la Bosnie et aux pays voisins depuis le VII siècle.

1—36: vicaires de Bosnie.

37—146: ministres provinciaux.

Quand on veut comparer la quantité des travaux historiques émanant d'auteurs laïques se rapportant à l'histoire profane avec les oeuvres consacrées à l'histoire ecclésiastique, on est trop souvent obligé de faire une pénible constatation: les premiers l'émportent de beaucoup sur les seconds. Soit sous le rapport de la méthode, soit par la manière de présenter le sujet, on voit que les laïcs adonnés aux études historiques sont généralement à la hauteur de leur tâche, tandis que quand on lit certains vies de saints ou les travaux historiques de certains religieux qui du reste font très bien de s'occuper d'histoire, il faut bien l'avouer on y doit constater trop souvent le manque de préparation scientifique.

Voilà pourquoi la joie est double quand on rencontre une oeuvre qui fait exception. C'est le cas de l'ouvrage de M. J. Božićković, et nous sommes sincèrement heureux de la signaler, car de fait il se distingue par la connaissance si profonde de la méthode historique; c'est une oeuvre vraiment utile à l'histoire ecclésiastique de la Yougo-slavie. Ajoutons que son importance ne se borne pas à l'histoire ecclésiastique mais embrasse également l'histoire profane de la Yougo-slavie, car on ne saurait oublier que depuis 1463, c'est à dire depuis la destruction du royaume de Bosnie, sous le régime Turc, les Frères Mineurs étaient bien les seuls à s'occuper du peuple catholique, et cela pendant l'espace de plus de sept siècles.

L'auteur s'est donné la grande peine de recueillir tout ce qui se rapporte aux Provinciaux des Frères Mineurs, a leurs travaux, leur activité, les difficultés remontrées etc. Ce livre est d'une grande importance non seulement pour la Croatie, mais aussi pour toutes les nations de la Yougoslavie. On ne peut que féliciter l'auteur pour un travail fait avec tant de précision et une si grande conscience. Qu'il nous soit permis cependant d'exprimer le regret que M. J. Božićković n'ait pas cru devoir ajouter à la fin un petit résumé en une autre langue, plus accessible à la généralité des lecteurs, p. ex. en latin. L'index des noms propres est très soigneusement dressé et sera certainement des plus utiles. Mais la Table des matières manque et c'est dommage.

Lwów

Marian Skibniewski.